

HOWL 2122

(TITRE PROVISOIRE)



LADUDE

HOWL2122 (titre provisoire)

Performance poétique et musicale
Durée 1h10

DISTRIBUTION

Conception, écriture et interprétation: *Laure Catherin*

Collaboration artistique: *Delphine Battour*

Composition, Interprétation musicale et collaboration artistique: *Raphaël Mars*

Régie Son: *Louise Prieur*

NOTE D'INTENTION

L'année de pandémie a été une expérience commune et à grande échelle de privation de sensations à long terme. Les paysages sensoriels ont été littéralement bouleversés : paysages qui se rétrécissent parfois jusqu'au seul écran et la chambre qui l'entoure, toucher qui se restreint sous peine d'être immédiatement désinfecté, toucher déserté comme moyen de communication humain parfois, jusqu' au sein d'une même famille, paysage sensoriel du mot « nuit » qui ne se conjugue plus avec « extérieur », l'autre et le dehors qui ne s'appréhendent plus par le goût et l'odeur, même à distance, car conjurés par le masque, paysages sonores entièrement renversés, parfois pour entendre des choses qu'on n'entendait plus, parfois pour laisser de la place aux oiseaux , parfois pour faire entendre le bruit de la proximité plus ou moins désirée du voisinage ou des bruits d'intérieur, sons des voix humaines à travers casques, oreillettes, microphones...et une disparition nette : le bruit des humains qui se rassemblent à plus de 6 et parlent, ou chantent, ou débattent ensemble. Et par cette privation, des gouffres qui s'ouvrent et les frontières de la folie qui se troublent.

Tout n'a pas été éteint de façon égale. Au moment où j'écris cette note d'intention, la culture commence à voir des perspectives de réouverture mais les universités n'ont toujours pas rouvert.

Pendant cette période deux textes me sont arrivés en pleine figure: *De La Démocratie en Pandémie* de Barbara Stiegler, publié en janvier 2021. Et *Howl* le poème d'Allen Ginsberg.

Dans le premier une tentative qui naît du milieu universitaire au beau milieu de la crise, de remettre à l'oeuvre l'intelligence collective, le lien et la transdisciplinarité, pour tenter de sortir de la sidération qui a été la nôtre pendant plus d'un an. Sidération à la faveur de laquelle notre société a muté durablement ou provisoirement, vers un modèle de moins en moins démocratique.

Dans le deuxième, la puissance hallucinogène des images, le rythme et la sonorité de la langue. A travers un portrait percuté et vibrant de la jeunesse universitaire de son époque et de ceux qu'il a croisés sur sa route, Ginsberg parle de l'errance, de l'enfermement, de l'état du monde qui rend fou, de la dissidence, et de l'Etat qui traite la dissidence comme de la folie. Mais par dessus tout c'est le désir de vie bouillant,

urgent, qui gronde et qui déborde de toutes les pages, un appel à dévorer la vie par toutes les sensations possibles, un appel vers les autres, un appel au dehors, un appel à sortir de soi, à la sortie de route, un appel aux grands espaces, un appel à prendre l'espace, un appel au contact des corps.

La relecture de *Howl* fait un effet de dissonance cognitive si l'on pense en miroir à la tranche des 18-25 ans qui ont traversé cette année, et plus particulièrement aux étudiant.e.s des universités, puisque c'est depuis les universités que Ginsberg parle. Des universités d'élite américaines. Dans une perspective actuelle et française de la place de l'université au sein de la société, les « meilleurs esprits de cette génération » au sens large et démocratique, c'est chez chacun.e en potentiel ce qu'un lieu de rencontre et de croisement comme l'université aura permis de révéler. Car de ce croisement naissent tous les temps informels de la vie étudiante, qui donnent eux-mêmes naissance à la pensée, et qui font rhyzome ensuite en débordant bien delà de l'université. Les universités n'ont toujours pas rouvert, et c'est précisément ce croisement qui aura été interdit.

Les conséquences de l'enfermement de cette génération pendant plus d'un an sont très violentes, en mettant sur les genoux les personnes et la pensée. Et ainsi, comme le décrit bien Barbara Stiegler dans *De la Démocratie en Pandémie*, c'est tout un pilier de la démocratie que l'on abat sans bruit.

J'ai envie d'écrire une sorte de pendant à *Howl* au regard de la jeunesse universitaire d'aujourd'hui et de l'expérience qu'elle a traversée pendant plus d'un an. Un poème inspiré de la structure de celui de Ginsberg pour remettre des sons sur le bruissement du vivant, sur cet état de dévorer la vie par les sensations. Qu'on n'oublie pas le son du dehors, le son du dehors la nuit, qu'on n'oublie pas les mille sons d'un campus habité y compris les plus anodins, les sons de l'excitation et de l'émulation, des pas de côté, des temps de vide et de rien, des temps d'errance, des corps qui se rencontrent, de l'appel de l'autre, de la transgression vers l'autre, de la puissance du nombre, le son des possibles qui s'ouvrent, et de la révolte contre l'état du monde, et de la contemplation de sa beauté. Et puisque *Howl* fait des allers-retours entre le plein et le vide, interroger aussi ce temps où les sensations ont été bouleversées pour faire acte, puisque les étudiants ont été si peu entendus voir forcés au silence.

Et donc aller rencontrer les étudiants de différentes façons, les écouter par l'écriture, par le témoignage ou par un travail sur leur paysage sonore et celui du campus.

Campus plein et campus vide.

Ecrire à partir de cela. Tenter d'écrire d'un souffle.

Et en faire une performance live et musicale, entre rap et spoken word.

J'aimerais mener ce travail avec Delphine Battour à la collaboration artistique et à la mise en scène de la performance, elle-même ancienne étudiante de Rennes2 et Raphaël Mars à l'écriture et l'interprétation musicale.

Laure Catherin, mai 2021

BIOGRAPHIES



Autrice et comédienne - Laure Catherin

Née en 1987, et ingénieure en bâtiment, Laure intègre en 2012 l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Bretagne, dont elle sort en 2015. Elle commence à écrire en rejoignant en 2013 le LAMA (laboratoire auteurs-acteurs-metteurs en scène) avec lequel elle participe à diverses résidences d'écritures. Assez rapidement elle s'intéresse au jeu théâtral dans d'autres langues, en partant travailler en anglais sur Shakespeare à la Central School of Speech and drama et à la Bristol Old Vic Theater School, et sur Büchner en allemand à la Ernst Busch à Berlin. Elle enrichira ce travail de recherches sur la langue et sur la musique en s'initiant au rap avec D' de Kabal. Depuis 2015 elle travaille en tant qu'actrice avec divers metteur-se-r-s en scène (Eric Lacascade, Anne-Laure Liegeois, Cedric Gourmelon, Daria Lippi, Alexandre Koutchevsky). C'est au sein de sa propre compagnie *LaDude* qu'elle écrit son premier texte *Béquille/ Comment j'ai taillé mon tronc pour en faire des copeaux*, qui obtient les Encouragements de l'Aide Nationale à la Création de textes d'ARTCENA en mai 19. Elle en crée une version pour salle de classe en 2020. Elle travaille avec Annabelle Sergent, jouant dans *Waynak*, une co-écriture d'Annabelle Sergent et Catherine Verlaquet. Elle travaille en tant que comédienne auprès de Delphine Battour pour *Fracassé.e.s* d'après un texte de Kae Tempest dont la création est prévue en avril 2022 au Festival Mythos à rennes.



Collaboratrice Artistique - Delphine Battour

Née en 1988 et originaire d'Aix en Provence, elle vit à Rennes depuis 2009. En parallèle de son Master en études théâtrales à l'Université Rennes 2, Delphine a construit son envie de mettre en scène par la rencontre, lors de stages longs, de metteurs en scène tels que Frédérique Minguant (compagnie 13/10ème en Ut) et Pierre Guillois (Le fils du grand réseau).

Delphine a mis en scène au sein de sa compagnie La ZAMAK, *L'Amour de Phèdre* de Sarah Kane, *Shopping and Fucking* de Mark Ravenhill, *Une puce épargnez-la* de Naomi Wallace et *Blasted (Anénantis)* de Sarah Kane. Son travail s'axe notamment sur un théâtre de texte contemporain et sur la direction d'acteurs.

En 2020, elle travaille avec Marine Bachelot Nguyen en tant qu'assistante à la mise en scène pour *Akila - Le tissu d'Antigone* dont la création est prévue en novembre 2020 pour le Festival TNB. Elle travaille actuellement à la mise en scène de *Fracassé.e.s* d'après un texte de Kae Tempest dont la création est prévue en avril 2022 au Festival Mythos à rennes.



Créateur Musical et Collaborateur Artistique - Raphaël Mars

Raphaël Mars se forme d'abord à l'école Claude Mathieu des arts et techniques de l'acteur, à Paris. Il part ensuite à Barcelone, suivre un

Master en langage sensoriel et poétique du jeu auprès d'Enrique Vargas et sa compagnie, Teatro de Los Sentidos. Il collabore régulièrement avec plusieurs compagnies européennes en tant que comédien, musicien, performer et créateur sonore, notamment avec la compagnie Danoise Carte Blanche. Il joue aux Pays-Bas en 2018 dans le spectacle Marijke Muoi, mis en scène par Sjoeke-Marije Wallendal, dans le cadre de Leeuwarden, capitale européenne de la culture. Il a par ailleurs joué au sein du duo musical Melocoton pendant cinq ans, avec plusieurs tournées en France, en Espagne et au Danemark, enregistrant en 2015 un album éponyme. Il est aujourd'hui directeur artistique de la compagnie Vesta, créant des spectacles musicaux et des mises en scène au théâtre tout en collaborant comme musicien, compositeur et acteur pour des projets de théâtre et de cinéma en France et à l'étranger. En 2022, la mise en scène de Delphine Battour *Fracassé.e.s* d'après un texte de Kae Tempest, dont Raphaël a créé la création sonore jouera lors du festival Mythos à Rennes.

Delphine, Laure et Raphaël sont tous les trois rennais et membres de DETER: Droits pour l'Ensemble du Théâtre Emergent Rennais.

CONSTRUCTION DU PROJET

Howl2122 est un projet d'écriture et de création. Une recherche textuelle, sonore et scénique. Avec une optique de témoignage, et d'en trouver la juste transposition artistique. Il ne s'agit pas de théâtre documentaire, mais d'une expression poétique bien ancrée dans le réel, à partir d'une situation dont il nous semble important de témoigner, et avec une urgence politique, celle des réformes universitaires à venir post élection. Une écriture de l'urgence dans l'urgence.

Le projet s'est construit à partir d'un partenariat avec l'université Rennes2.

Une première phase fin octobre a consisté à recueillir la parole des étudiants et des bribes de l'univers sonore du campus. Nous avons travaillé en immersion pendant une semaine, pendant laquelle nous avons rencontré les étudiant.e.s mené des heures d'entretien, des ateliers: d'écriture autour du poème de Ginsberg avec Laure, de soundscaping avec Raphaël, mais aussi des arpentages du feuillet de Barbara Stiegler. Différents endroits de rencontre possible selon les sensibilités et les goûts.

La forme de résidence immersive nous a permis d'avoir des points de rencontre bien balisés comme les ateliers tout en laissant la place à des moments plus informels, les « entre-cours » et autres, tout ce qui fait la vie de l'université et qui a précisément manqué pendant la période de cours à distance, et qu'il nous a semblé essentiel d'aller capter aussi.

Ensuite il y a eu le travail d'écriture de Laure Catherin résidence d'écriture à la maison Jacques Copeau qui a consisté à déruher les heures entretiens menés et de toutes les matières récoltées puis une résidence. Et fin décembre une résidence de 10 jours à la Maison du Livre à Bécherel pour livrer une première version du texte.

En janvier Raphaël Mars s'est attelé à la composition de la musique.

La recherche plateau s'est faite en partenariat de coproduction avec le Théâtre du Cercle et avec le Tambour.

Pour cela nous avons mené trois semaines de résidence de recherche et d'expérimentation entre février et mars pour faire naître à la scène Howl2122: une performance live à deux interprètes, une slammeuse et un musicien.

Un dispositif léger et sobre pour s'immerger dans le texte et la musique.
Le texte de Howl2122 sera édité aux Éditions Koïné en novembre 2022

CALENDRIER

Tournée 22-23 (en cours)

17-19 NOVEMBRE: Festival TNB, Rennes

22 NOVEMBRE: Théâtre Ouvert, Paris

12 DECEMBRE: La Passerelle, SN de Saint-Brieuc (à la MJC du Plateau)

1 FEVRIER: L'Aire Libre, Saint-Jacques-De-la-Lande (chez l'habitant)

8 FEVRIER: UCL Louvain, Louvain (Bel) (à la Ferme du Biereau)

26 MAI: L'Aire Libre, Saint-Jacques-De-la-Lande (chez l'habitant)

D'autres dates en cours...

CREATION 21-22

JUILLET 21: Résidence d'exploration d'Howl, aux Ateliers du Vent, *Rennes*

AUTOMNE 21: Ateliers et résidences de recherches à l'université de Rennes 2, *Rennes*

NOVEMBRE 21: Résidence d'écriture, *Maison Jacques Copeau, Pernand-Vergelesses*

DECEMBRE 22: Résidence d'écriture, *Maison du Livre de Becherel*

JANVIER 21: Résidences de composition, *Lieux en cours*

FEVRIER-MARS 22: Résidences de Jeu, *Théâtre du Cercle, Le Tambour, Rennes*

15 MARS 22: Création à l'université Rennes2 dans le cadre de *Déclamons*

30 MAI 22: Le Tambour, Rennes, dans le cadre du congrès de l'AIPU

2 JUIN 22: Au Bout du Plongeur, Thorigné-Fouillard, Assemblée spectaculaire

13 JUILLET 22: Présentation du projet à la Manufacture, Avignon

PARTENAIRES

Production: LaDude

Coproduction: Théâtre du Cercle - *Rennes*, Université Rennes2

Avec le soutien de la Mairie de Rennes dans le cadre d'Aide à l'Accueil en Résidence

Accueil en résidence: Maison Jacques Copeau - *Pernand-Vergelesses*

Accueil en résidence et soutien à l'écriture: Maison du Livre - *Bécherel*

Nous contacter:

LADUDE

ladudecie@gmail.com

Laure Catherin : 06.33.77.50.03

APPENDICE: EXTRAITS

Barbara Stiegler *De la Démocratie en Pandémie*

« Ce que tous découvrirent alors, de Yale aux collèges de Bordeaux, en passant par les CHU et les grands lycées parisiens, c'est que l'éducation comme la santé impliquaient non seulement un tissu de relations réelles et en présence, faites d'affectivités et d'interactions, mais qu'elles étaient aussi et surtout, chacune à leur manière, un ensemble d'actions sociales, qui ne pouvaient se soutenir que collectivement. Si certains continuèrent à s'arc-bouter sur leurs vieux schémas, espérant imposer de force aux « Amish » les mutations de la 5G, la plupart firent dans leur chair l'expérience douloureuse d'un soin et d'un enseignement vidés de leur nature collective et dégradés par le capitalisme numérique au statut de produits consommables. Donnant à des générations entières d'élèves, d'étudiants, d'artistes, d'enseignants, de soignants, de patients et de citoyens déshydratés une soif inédite pour la reprise de la vie collective, cette expérience leur fit prendre conscience de la nécessité vitale des institutions sociales par lesquelles une société se soigne, s'éduque, se cultive et participe collectivement au savoir, désactivant l'alliance morbide entre la compétition interindividuelle et son envers, les pulsions suicidaires de ceux qui échouent. »

Allen Ginsberg *Howl*

*« I saw the best minds of my generation destroyed by madness,
starving hysterical naked, (...)*

*angelheaded hipsters burning for the ancient heavenly
connection to the starry dynamo in the machinery of night,*

*who poverty and tatters and hollow-eyed and high sat up
smoking in the supernatural darkness of cold-water flats
floating across the top of cities contemplating jazz,*

*who bared their brains to heaven under the El and saw
Mohammedan angels staggering on tenement roofs illuminated,*

*who passed through universities with radiant cool eyes hallucinating
Arkansas and Blake-light tragedy among the scholars of war... »*